

Coups d'oeil

Number 217, January–February 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48620ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (217), 62–63.



Don't Say a Word

Gangster No. 1



The Hole



Hearts in Atlantis

Joy Ride



The Last Castle

DON'T SAY A WORD

Ne dis rien — États-Unis 2001, 110 minutes — Réal. : Gary Fleder — Scén. : Anthony Peckham, Patrick Smith Kelly, d'après le roman d'Andrew Klavan — Int. : Michael Douglas, Brittany Murphy, Sean Bean, Skye McCole Bartusiak, Oliver Platt, Famke Janssen, Jennifer Esposito — Dist. : Twentieth Century Fox.

Un psychiatre est obligé d'employer tout son savoir-faire pour sauver sa fille des griffes de dangereux malfaiteurs. Ce film reprend le schéma de nombreuses œuvres policières des dernières années. Il contient beaucoup d'invéraisemblances dans le scénario : par exemple, pourquoi après 10 ans d'attente le principal malfaiteur tue-t-il plusieurs personnes et ne donne-t-il que huit heures au médecin pour trouver la réponse ? Plus le film avance, plus les situations deviennent outrageusement prévisibles, car Michael Douglas reprend ici son rôle d'intellectuel capable de se sortir de tous les problèmes. Seule Brittany Murphy montre un véritable talent dans le rôle de la jeune fille détenant le secret. (LC)

GANGSTER NO. 1

Grande-Bretagne/Allemagne 2000, 103 minutes — Réal. : Paul McGuigan — Scén. : Johnny Ferguson — Int. : Malcolm McDowell, David Thewlis, Paul Bettany, Saffron Burrows, Kenneth Cranham — Dist. : TVA International.

L'auteur de l'électrisant *The Acid House* aborde le drame policier avec une extraordinaire habileté. Un petit truand complot pour que son patron entre en prison afin qu'il devienne lui-même le maître incontesté de la mafia londonienne. Le genre, maintes fois rebattu, suppose de nombreux écueils que le cinéaste évite ici avec grâce et bon ton, malgré les multiples actes de violence qui s'y inscrivent. Dans le rôle de Gangster, Malcolm MacDowell offre une des

plus belles performances de sa carrière. Passé inaperçu, *Gangster No. 1* est un des films les plus décapants de l'année. (ÉC)

HEARTS IN ATLANTIS

Cœurs perdus en Atlantide — États-Unis 2001, 101 minutes — Réal. : Scott Hicks — Scén. : William Goldman, d'après le roman de Stephen King — Int. : Anthony Hopkins, Hope Davis, David Morse, Mika Boorem, Anton Yelchin — Dist. : Warner Bros.

Surtout reconnu pour l'excellent drame *Shine* qu'il a tourné en 1996, le réalisateur Scott Hicks a depuis réalisé *Snow Falling on Cedars* (1999), un long métrage envoûtant mais vide de sens, et récidive cette fois avec une production plutôt banale adaptée d'un roman de Stephen King. Malgré la présence d'Anthony Hopkins et des rôles bien défendus par Hope Davis et Anton Yelchin, *Hearts in Atlantis*, qui décrit un souvenir précieux dans la vie d'un homme d'âge mûr, nage en surface et ne procure que trop rarement le plaisir escompté. (PR)

THE HOLE

Le Refuge — Grande-Bretagne 2001, 102 minutes — Réal. : Nick Hamm — Scén. : Ben Cort, Caroline Ip, d'après le roman *After the Hole*, de Guy Burt — Int. : Thora Birch, Desmond Harrington, Daniel Brocklebank, Laurence Fox, Kiera Knightley, Embeth Davidtz — Dist. : Les Films Séville.

Dans ce qui laissait présager un autre *slasher* pour ados attardés se cache un curieux et fort habile film britannique, *The Hole*. Pas question de tueurs en série ou d'autres créatures d'outre-tombe, l'horreur est grandissante et humaine, et c'est drôlement plus inquiétant et dérangeant. Les éléments et événements vécus sont exposés par une narration ambitieuse et à rebours qui nous entraîne dans un plan machiavélique orchestré par le personnage de

Liz (brillamment interprété par Thora Birch), la clé de l'énigme et seule survivante de cette tragédie. Manipulation, confusion, horreur, obsession amoureuse, meurtres et mystères sont au menu de ce petit bijou de suspense psychologique. (PG)

JOY RIDE

Virée d'enfer — États-Unis 2001, 96 minutes — Réal. : John Dahl — Scén. : Clay Tarver, Jeffrey Abrams — Int. : Paul Walker, Steve Zahn, Leelee Sobieski, Jessica Bowman, Stuart Stone — Dist. : Twentieth Century Fox.

Dans le numéro 176 de *Séquences*, notre collègue Maurice Elia assignait à sa critique du film *The Last Dance* (p. 35), de John Dahl, un titre on ne peut plus significatif : *Tout est dans le regard*. Dans *Joy Ride*, l'auteur de *Red Rock West* (1992) semble indiquer que « tout est dans l'imperceptible », tant le film baigne constamment dans une angoisse dont on ne connaîtra jamais le vrai visage. Pour une rare fois, le thriller pour adolescents brille par son originalité (soin apporté à un excentrique jeu d'ombres et de lumières, suspense maintenu, peinture d'un univers aux frontières de l'irréel). Outre la présence d'une Leelee Sobieski glaciale à souhait, les autres interprètes défendent leur jeu avec brio. (ÉC)

THE LAST CASTLE

Le Dernier Château — États-Unis 2001, 131 minutes — Réal. : Rod Lurie — Scén. : David Scarpa, Graham Yost — Int. : Robert Redford, James Gandolfini, Mark Ruffalo, Steve Burton, Delroy Lindo, Clifton Collins Jr., Paul Calderon — Dist. : TVA International.

The Last Castle marque le retour en forme (physique du moins) de Robert Redford en tant que comédien dans un rôle de premier plan. Sans être un des pires exemples du genre (*Lock Up*, de triste

The One



My First Mister



Riding in Cars with Boys



Zoolander

mémoire), *The Last Castle* n'évite en rien tous les clichés des films de prison. Après un départ un peu laborieux, on se surprend à se laisser embarquer dans ce film de testostérone qui semble vouloir rivaliser (notamment avec une finale démesurée) avec les produits de Jerry Bruckheimer. D'un patriotisme outrageusement souligné, le film fonctionne jusqu'à un certain point. Par contre, ceux qui espéraient un film de la trempe de *Papillon*, de *Cool Hand Luke* ou même, à la rigueur, de *The Longest Yard...*, il vaut mieux oublier. (PG)

MY FIRST MISTER

États-Unis 2001, 109 minutes — Réal. : Christine Lahti — Scén. : Jill Franklyn — Int. : Albert Brooks, Leelee Sobieski, John Goodman, Michael McKean, Lisa Jane Persky, Carol Kane, Mary Kay Place, Pauley Perrette, Desmond Harrington — Dist. : Les Films Equinox.

My First Mister relate la rencontre entre une jeune fille en crise, noire, gothique et un homme de 50 ans, solitaire et casanier. Contrairement aux attentes de comédie qu'une situation aussi peu orthodoxe pourrait susciter, le film verse dans le drame larmoyant. En effet, au-delà des problèmes d'adaptation sociale que partagent les protagonistes, l'homme souffre d'une maladie dégénérante et, ainsi, doit mourir à la fin du film. Tout le récit étant organisé autour de l'amitié extraordinaire et salvatrice qu'éprouvent les deux personnages, il en résulte un drame réel et quasi insurmontable. (JT)

THE ONE

Le Seul — États-Unis 2001, 87 minutes — Réal. : James Wong — Scén. : Glen Morgan, James Wong — Int. : Jet Li, Carla Gugino, Jason Statham, Delroy Lindo — Dist. : Columbia Pictures.

The One est sans aucun doute un des produits les plus bâclés produits par un grand studio hollywoodien depuis des lustres : scénario sous-développé au possible, réalisation bousculée, montage à la *vo-comme-je-te-pousse*, musique omniprésente et agressive. Bref, un tel gâchis que même la surenchère d'effets spéciaux est, au mieux, passable. Les prouesses athlétiques de Jet Li sont rarement mises à profit de même que les nombreuses fusillades et combats qui relèvent de la vacuité esthétique des jeux vidéo. Tout compte fait, *The One* risque de se retrouver seul en tête de liste des pires films de l'année. (PG)

RIDING IN CARS WITH BOYS

Au volant avec les gars — États-Unis 2001, 132 minutes — Réal. : Penny Marshall — Scén. : Morgan Ward, d'après le roman de Beverly D'Onofrio — Int. : Drew Barrymore, Steve Zahn, James Woods, Lorraine Bracco, Adam Garcia, Brittany Murphy — Dist. : Columbia Pictures.

Disons tout de suite que Drew Barrymore n'est pas crédible dans le personnage de la mère d'un jeune homme de 20 ans. Ils ont carrément l'air d'être frère et sœur. Mais fort heureusement, presque tout le film est un long retour en arrière. Cette chronique ayant lieu dans une bourgade américaine en 1961 se voit donc avec un plaisir savoureux. Penny Marshall joue le jeu de la nostalgie avec le sourire aux lèvres plutôt qu'avec regret. Film biographique, *Riding in Cars with Boys* n'évite pas le ton anecdotique, mais se distingue justement par tous ces petits incidents qui font que la vie vaut la peine d'être vécue. Sur le plan de la mise en scène, rien de novateur, mais une juste adéquation entre la comédie et le drame. (ÉC)

UN CRIME AU PARADIS

France 2000, 90 minutes — Réal. : Jean Becker — Scén. : Jean

Becker, Sébastien Japrisot, d'après le scénario de *La Poison*, de Sacha Guitry — Int. : Jacques Villeret, Josiane Balasko, André Dussolier, Suzanne Flon — Dist. : Christal Films.

Un homme consulte un avocat avant de commettre un meurtre. Le scénariste Sébastien Japrisot a aéré le quasi-huis clos de Sacha Guitry pour en augmenter le parfum nostalgique, ce qui a pour effet d'en réduire le côté sardonique. Jacques Villeret confirme son grand talent dans le rôle d'un naïf aux prises avec une mégère dans cet autre film écrit par Japrisot, après *L'Été meurtrier* et *Les Enfants du marais*, où Jean Becker revisite la campagne française. Certaines scènes du procès sont dignes d'anthologies. (LC)

ZOO LANDER

États-Unis 2001, 89 minutes — Réal. : Ben Stiller — Scén. : Drake Sather, Ben Stiller, John Hamburg — Int. : Ben Stiller, Owen Wilson, Will Ferrell, Christine Taylor, Jerry Stiller, Milla Jovovich, David Duchovny, Jon Voight — Dist. : Paramount Pictures.

Reconnu pour ses talents de comique irrévérencieux, l'acteur Ben Stiller a choisi de tourner son premier long métrage en ridiculisant le merveilleux monde de la mode. Il est vrai que cette comédie invraisemblable, légère et, parfois, sordide n'est pas la trouvaille du siècle. Mais sans vouloir sortir des sentiers battus, *Zoolander* procure néanmoins un bon moment grâce aux nombreux personnages colorés et à un humour qui rappelle la série de films *Austin Powers*. Ben Stiller, Mike Ferrell et Milla Jovovich attirent particulièrement l'attention. (PR) 

ÉC : Élie Castiel • LC : Luc Chaput • PG : Pascal Grenier • PR : Pierre Ranger • JT : Julie Tremblay